ETERNITE.

Sur son socle d'azur l'été se veut silence déjà nous voici conquis par sa beauté radieuse chaque jour qui paraît se pose à être égal peut-on croire aussi que l'hiver reviendra?

Là nous vivons en ce pays qui semble immuable implorant la douleur continue qui accable nos sens de retourner en les sombres demeures d'autrefois ces régions infinies pétries dans le néant lui-même.

Ainsi trônant sur les plus hautes montagnes le monde lui est offert cette saison encore les peuples s'inclinent devant l'éclat de sa face tenant à bout de bras leur sort insoupçonné.

Lumière de l'été tu viens à nous merveille sans pareille et ceux qui se plaindront n'auront aucun de tes dons ici haut dans cet esprit qui se pare, éternel invaincu nous rêvons d'être en toi au-delà de nos vies.

Ce songe appartient à nos plus vastes épreuves la mer immense, la terre interminable n'y font qu'un mais avant que se referme cette vision flamboyante il faut descendre avec toi dans l'abîme profond.